Nécrologies

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **8 (1899-1901)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nécrologies

Lorsque d'une année à l'autre, nous jetons un regard sur la liste des membres composant notre Société jurassienne d'Emulation, nous sommes surpris et attristés en constatant le tribut que l'impitoyable mort a prélevé à notre détriment.

S'il est beaucoup d'existences obscures qui sont aussi fauchées, — non sans laisser après elles des regrets bien sentis au sein de leur famille et dans le cercle de leurs amis les plus rapprochés, — il en est d'autres, dont l'activité, le talent, l'érudition, l'action publique, la vie politique ont été tellement intenses que leur disparition subite de la scène où ils remplissaient un rôle si utile, cause un vide immense et une perte difficilement réparable.

Avec les hommes d'étude et de talent, ce n'est pas seulement le corps, la substance matérielle qui disparaît sous la tombe, mais il y a encore le savoir, l'érudition, les multiples connaissances acquises au prix d'un labeur incessant, d'une vie consacrée au travail, en un mot il y a toute la science renfermée par une belle intelligence, qui sombre aussi dans ce naufrage éternel du corps humain.

Ceux qui du moins ont su laisser à leurs après venants quelques parcelles de leur haute culture, sous forme de publications, ceux-là, disons-nous, vivront longtemps encore dans le souvenir de leurs collègues de travail, qui se feront un devoir de conserver à la postérité, pour les citer comme exemples, les noms de ces érudits, de ces lutteurs, de ces champions du devoir et de l'honneur.

La Société jurassienne d'Emulation peut se glorifier d'avoir compté parmi ses membres un nombre respectable d'hommes de talent. Ceux que la mort nous a ravis, ces années passées ne le cèdent pas en mérites à ceux que depuis cinquante ans elle cueille dans notre Jura pour peupler son champ de l'éternel repos.

Elle est bien longue la liste de ces sociétaires et amis de l'Emulation disparus durant le cours de l'année 1900.

Enumérons ces noms par ordre chronologique :

Le 3 avril 1900, M. *Francillon*, ancien conseiller national, mourait à St-Imier.

Quelques jours après, le 10 avril, dans ce même district de Courtelary, la mort enlevait un vétéran de la révolution neuchâteloise, le colonel *Ami Girard*, né en 1819.

Non satisfaite, la mort devait encore faire une victime parmi ces citoyens qui sont l'honneur de l'Erguel.

Le 12 avril, M. le Dr *Schwab*, domicilié à Berne, disparaissait après une carrière bien remplie. Consacrée principalement au bien, au soulagement des misères humaines, à ses semblables dans la peine. Il était né le 23 février 1855.

Des personnes autorisées retraceront la vie exemplaire de ces trois citoyens du Vallon, à la mémoire desquels nous adressons le tribut de nos respectueux hommages.

La mort n'a pas encore complété sa moisson dans le Jura.

Le 12 avril également, est survenu le décès de M. *Ed. Meyer*, professeur de mathématiques à l'Ecole cantonale de Porrentruy, depuis 1874. Il était âgé de 57 ans seulement.

Le 1er septembre, la tombe s'ouvrait pour recevoir la dépouille mortelle de M. *Henri Antoine*, de Porrentruy, procureur d'arrondissement, né le 9 décembre 1820, qui, à deux reprises, fut préfet de Courtelary.

Le 22 octobre, un vétéran de nos luttes politiques dont l'énergique figure rappelait le champion d'il y a cinquante ans, M. *Aug. Moschard*, de Moutier, député au Grand Conseil, s'éteignait à l'âge de 84 ans. Il était né en 1817.

Plus modeste, mais ayant aussi à son heure joué un rôle politique, M. *Gustave Fattet*, notaire, de Porrentruy, payait son tribut à la mort et était enlevé le 26 octobre.

Mais l'année 1900 devait encore offrir à la mort une victime, et parmi l'élite intellectuelle du Jura, elle choisit un homme dont le rôle fut grand, quoique la scène sur laquelle il se déroula fut trop restreinte pour ses aspirations : nous avons nommé M. *Casimir Folletête.*

Nous ne retracerons pas ici une biographie complète et détaillée de Casimir Folletête, ce travail étant réservé à une prochaine publication. Nous nous bornerons donc à noter simplement en passant les dates principales de son existence.

Casimir Folletête était originaire du Noirmont. Il naquit à Porrentruy le 17 septembre 1833 et suivit dans sa ville natale, les cours du collège qui lui ouvrirent l'accès à l'Université. Il fit ses études de droit à Munich, Paris et Berne, et vint s'établir comme avocat à Porrentruy en 1857.

Ses débuts dans la carrière du barreau furent assez faciles, grâce surtout à l'éloquence et à la belle diction qui caractérisaient cet orateur.

Le rôle politique de Casimir Folletête commença activement en 1866, lors de la discussion au Grand Conseil de la question des sœurs enseignantes. Avec Xavier Kohler il fut le vaillant champion de la cause catholique dans le Jura et le chef reconnu de la députation.

Les auteurs du Culturkampf trouvaient en lui un adversaire résolu et ses coreligionnaires un champion qui ne reculait ni devant les difficultés ni surtout devant les injures sous lesquelles ses ennemis impuissants cherchaient à le couvrir. Sa ténacité lui valut de représenter ses concitoyens du Jura Nord au sein des Chambres fédérales. Il fut élu conseiller national en 1895.

Casimir Folletête fut un historien et un chercheur qui se plaisait à rassembler tout ce qui se rapportait à son pays natal et à son cher Jura. Il collectionnait tout, précieusement, et en tirait parti pour les écrits nombreux qu'il a publiés.

Les principaux travaux historiques de Folletête sont les suivants :

Histoire du régiment du Prince-Evêque de Bâle au service de France. Etude militaire du XVIIIe siècle.

Lettre sur le centenaire de la bataille de Sempach.

Les origines du Jura Bernois. Recueil de pièces et documents relatifs à l'histoire de la réunion de l'ancien Evêché de Bâle au canton de Berne.

Documents inédits sur l'histoire de la Révolution dans l'ancien Evêché de Bâle.

Journal de Dom Moreau — 21 avril 1792 au 27 janvier 1823 — avec annotations.

Notes et remarques de J. Joseph Nicol.

Souvenirs militaires de François Guelat.

La Prévôté de Moutier-Grandval pendant la Révolution.

Nombreux sont encore les travaux que Folletête a donnés dans divers journaux ou publications. La *Revue de la Suisse catholique*, les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, les journaux paraissant dans le Jura ont tous inséré ou publié une foule de renseignements et de documents qui trouveront un jour leur compilateur.

Casimir Folletête est décédé le 23 décembre 1900, emporté brusquement par une fluxion de poitrine dont il avait été atteint peu de jours auparavant, à Berne, durant la session des Chambres fédérales.

Ses obsèques, qui ont eu lieu l'après-midi de Noël, furent une touchante manifestation de la popularité du défunt et de la considération dont il était entouré. Mgr Haas, évêque de Bâle, avait tenu à accompagner à sa dernière demeure le corps du vaillant champion de la cause catholique dans cette partie française du diocèse de Bâle et témoigner ainsi par sa présence sa reconnaissance envers ce fidèle serviteur.

Des délégations du Conseil des Etats, du Conseil national et du gouvernement de Berne, les autorités du district, nombre de députés jurassiens et les corps constitués de la ville de Porrentruy ont rendu les derniers devoirs à ce citoyen distingué.

Nous renvoyons pour de plus amples détails sur la carrière et l'œuvre de C. Folletête à la biographie que nous publierons dans le prochain volume des Actes.

AD. KOHLER.